

des petites artères de l'encéphale entraîne souvent la formation d'*anévrismes miliaires* qui sont généralement les causes d'hémorragie cérébrale pouvant amener une hémiplegie semblable. La modification pathologique de la circulation du cerveau donne ordinairement lieu à des symptômes cliniques tels que : céphalalgie, vertiges, bourdonnements d'oreilles, mouches volantes, etc., qui ne se manifestent pas toujours chez les alcooliques.

Dans le cas présent, ces symptômes sont apparus à différentes reprises, et comme l'on ne peut remonter à aucune source d'embolie, l'artério-sclérose et les prodrômes de cette paralysie subite nous placent en présence d'une hémorragie cérébrale d'une petite branche de l'artère méningée, car le choc n'a pas produit d'apoplexie grave. L'on est souvent porté à confondre l'apoplexie avec l'hémorragie cérébrale; cependant il peut y avoir apoplexie sans hémorragie, et comme chez notre malade, hémorragie sans apoplexie. L'on peut rencontrer l'apoplexie dans le ramollissement cérébral, la congestion, l'œdème ou les névroses cérébrales; cet état est caractérisé par la cessation subite de l'action cérébrale produite par une altération organique ou fonctionnelle d'un ou de plusieurs points du cerveau. L'on comprend maintenant pourquoi une hémorragie d'une artériole de la méningée ne donne pas lieu à l'apoplexie, tandis que une embolie de l'artère sylvienne faisant obstacle à l'irrigation d'une plus grande partie d'un hémisphère amènera une attaque d'apoplexie, car l'ictus frappe fréquemment d'inhibition l'hémisphère opposé qui est bien loin de la lésion. L'hémorragie est donc bien différente de l'apoplexie; notre malade n'a pas souffert d'apoplexie, il est hémiplegique à cause d'une légère hémorragie cérébrale. Moins l'hémorragie est abondante, plus le pronostic est favorable; chez les artério-scléreux ou les alcooliques, nous avons recueilli plusieurs observations établissant que, l'hémorragie, survenant le soir après les fatigues du jour ou à la suite d'une indigestion, était toujours fatale, la mort survenant entre 5 à 12 heures; mais que si l'hémorragie cérébrale se produisait le matin, alors que le muscle cardiaque plus vigoureux augmente trop fortement la tension artérielle dans des vaisseaux fragiles, le pronostic est plus favorable, l'ictus léger et la lésion plus localisée. Lorsque vous êtes en présence d'un cas d'hémorragie cérébrale accompagné d'apo-